

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Aux autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Souscrire 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La presse neutre et les succès de Macédoine. — L'avance de Falkenhayn en Roumanie. Les succès des Boches seront éphémères. — Constantin ou Venizelos ? La grande presse s'émouit. — Les déportations du Nord et les Neutres. — Sur les fronts.

La presse des pays neutres consacre de longs commentaires à la prise de Monastir. Unanimement, elle reconnaît que c'est le début d'une ère nouvelle ; le commencement de la renaissance nationale pour les Serbes.

Pour les Bulgares, c'est le doute entré dans leur esprit que, peut-être, ils ne se sont pas mis du bon côté !... Personne n'a pu se méprendre sur la raison déterminante de la trahison des Bulgares. Quand ils sont entrés dans la coalition anti-slatte, quand ils ont résolu de combattre à côté des Allemands et des Turcs contre les Russes, les gouvernants du Tzar Ferdinand savaient bien qu'ils commettaient une des actions les plus noires de l'histoire.

Mais ils se font gloire de pratiquer une politique strictement réaliste, indifférente aux considérations d'honneur et de sentiment.

En s'alliant aux Boches, les Bulgares, dit « l'Union de la Merne », se mettaient avec les plus forts. Ils faisaient une opération fructueuse et qui devait rapporter gros à eux-mêmes et à leur pays. L'Allemagne avait-elle pu le convaincre qu'elle ne pouvait pas ne pas être victorieuse et qu'elle payerait largement ceux qui auraient contribué à sa victoire.

Combien d'autres encore parmi les Neutres se sont laissés déterminer dans leur attitude tremblante ou complaisante par cette même certitude que l'Allemagne imposerait bientôt sa loi à l'Europe ?

Dans ces pays d'Orient surtout où l'on s'incline si volontiers devant la force, cet argument emportait tout...

Eh ! bien, l'offensive victorieuse des Franco-Serbes, leur avance rapide et la prise en quelques jours d'une des capitales de la Macédoine sont autant de faits qui jetteront le doute dans les esprits.

On se demandera si vraiment les Allemands seront les plus forts et si l'on n'en faudra pas davantage pour qu'on leur retire une confiance qu'ils ne peuvent mériter que par des succès ininterrompus.

Certes, l'avance de Falkenhayn en Valachie jette une ombre sur les nouvelles de Macédoine. Les esprits chagrins trouveront, dans cet événement, un aliment précieux pour leur pessimisme. Il faut se garder de suivre, dans leurs déductions, les incorrigibles trembleurs.

Les Allemands amenant, au front sud du secteur de Transylvanie, des renforts importants, marquent d'incontestables progrès. Ces progrès sont d'autant plus pénibles qu'ils permettent aux Barbares de mettre la main sur des régions riches en pétrole, ce qui n'est pas pour eux un mince avantage. Tout cela est indiscutable. S'en suit-il que nous devons passer de l'espoir le plus absolu au découragement le plus complet ?... Qui oserait le prétendre !

Même si Falkenhayn accentuait son succès, l'ensemble de la situation n'en serait nullement modifié. Une victoire allemande, sur ce point spécial, reste et restera une victoire sans conséquences impor-

tantes. C'est l'avis de la grande presse neutre. Le New-York Tribune écrit :

« Si l'Allemagne écrase la Roumanie, elle ne sera pas plus près de la paix qu'après avoir écrasé la Serbie. »

L'Allemagne a prêché la haine, pratiqué le meurtre, commis toutes espèces d'atrocités aux lois de l'humanité. Le résultat a été de susciter chez les Alliés la détermination de continuer la lutte jusqu'à la victoire ou la défaite.

Si l'Allemagne l'emporte sur la Roumanie grâce aux atrocités qui ont marqué ses succès en Belgique, elle ne fera qu'augmenter la colère de ses ennemis et donnera encore plus de force à leurs bras, à leur volonté.

Donc, même dans l'hypothèse d'une victoire allemande en Roumanie, la puissance offensive des Russes, des Anglais, des Français et des Italiens ne serait pas diminuée.

Au contraire, les Allemands auraient épuisé, dans une certaine mesure, leur force de résistance et allongé, dangereusement, la ligne de leurs opérations.

Mais nous mettons les choses au noir ! Il n'est pas probable que le succès de Falkenhayn puisse accroître longtemps encore. Nos ennemis ont à leur disposition des voies ferrées nombreuses qui leur permettent de gagner les Russes de vitesse. C'est pourquoi, tandis que les secteurs nord du front Russe se calment en raison de la température, les forces belligérantes descendent, des deux côtés de la ligne, vers le front Roumain.

Les Russes vont plus lentement que les Allemands. Mais ils arrivent quand même. Trop tard pour empêcher les premiers succès acquis, assez tôt pour enrayer totalement l'avance des Barbares.

Les Russes ont pleine confiance, dans le résultat, dit un télégramme de Petrograd. Faisons crédit à nos amis. Leur ténacité et leur vaillance nous garantissent des résultats heureux pour un avenir prochain.

En Transylvanie, comme en Dobroudja, les Allemands connaîtront les mauvais jours, après les succès éphémères.

Nous nous sommes élevés, dans nos deux derniers articles, contre l'attitude inexplicable de l'Entente à l'égard de Constantin et de Venizelos. Nous avons une indiscutable satisfaction à trouver dans le Temps d'hier un article sur le même thème.

Avec plus d'autorité que nous, notre grand confrère fait ressortir, dans un exposé abondamment censuré !... l'étrange attitude des Alliés.

« Il ne fait pas bon être venizeliste », dit le Temps, et il le prouve, comme nous l'avons fait nous-même hier.

Le Cabinet Lambros tire, des relations entretenues par l'Entente avec le gouvernement royal, des conclusions parfaitement jésuitiques, mais qui ont, en Grèce, l'apparence de la vérité !

Par des citations, habilement tronquées, ce ministère d'archéologues laisse entendre que, désormais, nous sommes avec le gouvernement d'Athènes contre celui de Salonique.

Comment le public hellène ne serait-il pas convaincu, lorsqu'il voit le représentant de la Russie offrir un grand dîner où notre amiralissime voisin avec la cour germanophile d'Athènes !... Ou lorsque nous reprenons les relations diplomatiques avec un ministère plus inconstitutionnel que le précédent... que nous ignorions !...

« Cette situation est choquante à divers titres », dit le Temps. C'est précisément ce que pense le public qui ne comprend pas plus que nous les mystères de la diplomatie.

Le public ne voit que ce qui existe : Venizelos travaille de tout son pouvoir à seconder les Alliés en Macédoine. — Constantin et son entou-

rage cherchent, sans le moindre doute, à nous susciter des difficultés.

Que peut-on gagner, dès lors, à tenir la balance égale entre les deux Gouvernements.

Révérence parler, c'est être vraiment « poire » que de conserver des égards vis-à-vis d'un homme qui a fait ravitailler les sous-marins ennemis, comme il a contribué à armer les Bulgares que nous refoulons des provinces grecques !...

Les déportations continuent dans le Nord. Les Allemands exagèrent même leur méthode brutale et on signale de sanglantes émeutes à Tourcoing et à Bruxelles.

Les protestations de l'Amérique et de la Hollande ont été de nul effet. A son tour, l'Espagne intervient à Berlin en faveur des malheureuses populations.

Il n'y a aucun espoir que ces protestations puissent enrayer la barbarie teutonne, aussi longtemps que les Neutres se borneront à des démarches timides. Avec Berlin il faut parler haut et ferme. C'est un rôle que, seul, M. Wilson peut assumer... Mais, le Président des Etats-Unis ignore encore, hélas, les causes de la guerre !

Un exemple, pourtant, prouve ce que peut un Neutre énergique : La Norvège, en dépit des menaces germaniques, persiste à tenir tête à nos ennemis. Forte de son droit, elle entend conserver sa stricte neutralité. Sans souci des menaces, elle se refuse de plier devant les insolentes prétentions du Kaiser.

Quelle leçon pour les Yankees qui auraient un si beau rôle à jouer dans un conflit où l'honneur de la Civilisation est en jeu !...

Peu de nouvelles des fronts. Pourtant il est probable que les Alliés doivent, sur tous les fronts, prévoir de grosses actions pour diminuer la pression contre la Roumanie. Nous sommes, évidemment, dans une période de préparation intense...

De Roumanie, aucune nouvelle officielle. Le télégramme de Petrograd laisse entendre que la situation est toujours sérieuse en Transylvanie.

Sur le front belge

Rien de particulier sur le front de l'armée belge.

Sur la Somme

Sur le front occidental, aucune opération n'est signalée. En première ligne, les communiqués français et anglais nous parlent du calme du front. Ils n'omettent cependant pas l'activité habituelle de l'artillerie.

Dans la région de Saillisel et de Douaumont, les canons ne chôment jamais. Jour et nuit ils tirent, la nuit surtout, effectuant ça et là des canonnades sur les routes, sur les chemins, dans toutes les directions où l'on suppose des troupes de ravitaillement en marche.

La journée, aucun transport n'est possible, sous peine d'attirer immédiatement sur lui une pluie d'obus.

Quatre Belges exécutés à Hasselt

Le « Telegraaf » apprend de la frontière que, sur les 18 Belges condamnés à mort par la cour martiale d'Hasselt, quatorze ont été graciés à la suite des démarches faites au nom du pape par le nonce de Bruxelles. Le bourgmestre de Namur, M. Colenvaux, et deux prêtres, nommés Burmet et Deryck, sont parmi les graciés. Quatre des condamnés, Kusters, Dubols, Wauters et Mossart ont été exécutés.

La terreur à Bruxelles

Une dépêche de Berlin au « Basler Nachrichten » du 22, annonce qu'à la suite de démonstrations antial-

mandes qui ont eu lieu à Bruxelles, le gouvernement allemand a ordonné la fermeture, à partir de 8 heures du soir, des cafés-restaurants et salles de réunion.

A partir de 8 heures et demie, il faut une autorisation spéciale pour circuler dans les rues de la ville. Les sujets allemands alliés et les ressortissants des pays neutres ne sont pas soumis à ce règlement.

Le mark baisse

Tous les changes manifestent à la Bourse de Genève une tendance vers la hausse, sauf celui sur l'Allemagne qui, baissant encore de 10 cents, se fixe à 86 fr. 80.

A Wallstreet, les quatre marks (5 fr.), ont été cotés 68 cents 15/16 (3 fr. 44).

Mort d'un sénateur

On annonce la mort de M. Trouillot, sénateur du Jura, ancien ministre. Il était né en 1851.

L'effort de l'Angleterre

En réponse à plusieurs questions, à la Chambre des communes, M. Asquith déclare qu'il ne lui semble pas qu'il existe actuellement un désir unanime de session secrète.

Répondant à une question de sir Edward Carson, M. Asquith ajoute qu'il préfère que la question des réserves en hommes soit discutée en séance publique.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, nous avons repoussé de petites attaques ennemies dans la vallée de l'Astico.

Sur le front de Giulie, activité plus grande de l'artillerie. L'ennemi a lancé quelques obus sur Gorizia et Monfalcone.

Le mauvais temps persiste sur tout le théâtre des opérations. Dans quelques points plus élevés de la zone de montagne, la température est descendue jusqu'à 25 degrés au-dessous de zéro.

Signé : CADORNA.

Les frères de la nouvelle impératrice

Les deux frères de la nouvelle impératrice Zita, les princes Xavier et Sixte de Parme, servent dans l'armée belge. M. Poincaré les a décorés récemment, l'un et l'autre, de la croix de guerre.

Le nouvel empereur-roi

L'archiduc héritier Charles-François-Joseph a été rappelé à Vienne. Il est arrivé dans la capitale mardi.

Le prince que l'ordre de succession au trône appelle à l'écrasante responsabilité de prendre en main les rênes de l'Etat austro-hongrois, est l'archiduc Charles-François-Joseph, petit-fils de l'archiduc Charles-Louis, lui-même second frère de François-Joseph.

Né le 17 août 1887, il fut élevé à Vienne au collège des Ecossais, dirigé par les moines bénédictins. Il y fit preuve, dit-on, d'une mémoire exceptionnelle et même d'une intelligence nette et déliée. En 1911, il épousa la princesse Yita de Bourbon-Parme, qui lui a donné déjà deux fils et une fille. Avant d'être appelé à la co-régence, Charles-François-Joseph commandait un groupe d'armées sur le front oriental.

A Monastir

La critique militaire du « Bund » commente longuement la prise de Monastir qui donne, dit-il, au général Sarrail la libre disposition de la dépression Pelasgique. Contrairement à ses confrères allemands, le « Bund » estime que c'est un événement important dans la suite des opérations balkaniques, le repli germano-bulgare a été pour le général von Below le seul moyen d'empêcher l'encercllement de la montagne brièvement effectuée par l'armée serbe. Il prévoit le repli bulgare dans toute la région à l'est de la Cerna. Il conclut que le général Sarrail a accompli la première étape de l'offensive contre Uskub et Sofia.

La joyeuse émotion des Serbes

L'enthousiasme causé par la chute de Monastir, deuxième capitale de la Serbie, est immense. Une édition spéciale du « Journal Officiel » serbe annonce en ces termes ardents cet événement :

« Sous le coup formidable de nos armées de l'Est, des armées des alliés du Sud, le 19 novembre, à 8 heures, le saint jour de dimanche Monastir, l'astre de la Macédoine, notre beau Monastir serbe, a de nouveau salué le soleil de la liberté qui jamais plus ne se couchera. »

« Notre vieux et honnête homme de roi a une fois de plus mis dans sa couronne le diamant de Monastir. Le jeune prince héritier de la grande Serbie a été une fois de plus visité par la gloire et du ciel serbe une fois de plus une couronne de laurier vient de tomber sur la tête des fiers fils des sombres soldats vétérans. »

« En attendant la grande nouvelle nous devons envoyer le tribut de notre admiration émue aux héros sublimes de la France, de la Russie, de l'Angleterre et de l'Italie qui, en véritables frères d'armes, luttent ensemble avec nos soldats, nos vengeurs, et cimentent de leur sang une fois de plus l'édifice de la grande Serbie. »

La reconstitution de la Serbie

Quarante fonctionnaires serbes sont partis pour Monastir.

L'ensemble de la défense roumaine n'est pas compromis

Partout ailleurs qu'à Craiova, la résistance de l'armée roumaine continue. Le fléchissement qui vient de se produire à l'aile gauche sous le poids de forces très supérieures ne compromet en aucune façon l'ensemble du dispositif.

En effet, la droite des armées roumaines forme sur la frontière moldave un pivot solide auquel peut s'appuyer un mouvement de conversion qui ramènerait le restant des forces roumaines sur une ligne parallèle aux nombreuses coupures fluviales orientées du nord au sud.

Les Roumains avaient évacué Craiova

La ville de Craiova aurait été évacuée mardi par ses défenseurs roumains, et les Allemands l'auraient occupée peu après.

La voie ferrée Orsova-Craiova inutilisable

D'après le récit d'un correspondant en Allemagne d'un journal américain, la voie ferrée Orsova-Craiova serait coupée sur une longueur de plus de 30 kilomètres.

Les nouvelles officielles de Roumanie continuent à manquer.

Un acte énergique des Alliés

Mercredi matin les ministres d'Allemagne, d'Autriche, de Bulgarie et de Turquie à Athènes ont été embarqués à bord du même navire et dirigés sur Cavalla.

Cette mesure a été prise à la demande des puissances de l'Entente, et à la suite d'une note de l'amiral Dardige du Fournet au gouvernement grec, dans laquelle étaient relevés de nombreux actes d'espionnage à la charge de ces diplomates. Leur connivence avec les commandants de sous-marins était établie, en outre, par des preuves irréfutables possédées par les Alliés.

Un bateau-hôpital coulé dans la mer Egée

(Officiel). — Le bateau-hôpital anglais « Britannic » a été coulé par une mine ou par une torpille, hier matin, dans le canal de la mer Egée. Il y a 1.106 survivants, dont 28 sont blessés.

On estime que cinquante hommes d'équipage sont perdus. Tous les détails seront publiés aussitôt qu'ils seront reçus.

Dans l'Afrique orientale

(Officiel) Une force ennemie, comprenant quatre cents hommes avec trois canons et six mitrailleuses, a attaqué un petit poste britannique à Lupembe, les 12, 13 et 14 novembre.

La garnison a repoussé toutes les attaques, infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi.

Le 18 novembre, deux colonnes britanniques se sont approchées de Lupembe par l'est et par l'ouest. L'ennemi a pris la fuite vers le nord, emportant ses blessés, mais abandonnant une pièce lourde avec ses munitions.

On a trouvé sur le champ de bataille quarante-sept cadavres ennemis.

M. Wilson ne fait pas de démarche

On télégraphie de Washington au « Morning Post » que rien ne ferait autant plaisir à M. Wilson que de voir la paix rétablie. Toutefois, le président ne fera pour arriver à ce résultat aucune suggestion. Il n'a pas l'intention d'offrir ses bons offices. Il n'agira seulement que sur une invitation qui lui serait expressément adressée. M. Wilson a besoin, dans sa démarche, de la certitude que son action serait approuvée par tous les belligérants.

CHRONIQUE LOCALE

QU'ON ORGANISE !

Nous avons annoncé hier que le Gouvernement a envisagé et adopté un ensemble de mesures concernant le ravitaillement et l'alimentation.

Parmi les principales mesures qui vont être prises, on cite les suivantes :

- 1° Le rationnement de l'essence pour automobiles ;
- 2° La suppression de tout pain de fantaisie : un pain unique sera seul autorisé ;
- 3° L'interdiction de toute pâtisserie fraîche, c'est-à-dire de toute pâtisserie ne pouvant pas durer plus de quatre jours ;
- 4° L'interdiction du sucre raffiné ; le sucre cristallisé sera seul autorisé ;
- 5° Fermeture des boucheries et des abattoirs pendant deux jours par semaine, le jeudi et le vendredi.

Ce n'est pas excessif : on peut tenir le coup. Ces interdictions ne peuvent, en effet, qu'empêcher le

gaspillage, maintenir un approvisionnement normal en denrées, en chapelet, et faire baisser les prix.

On arrivera, il faut l'espérer, à faire mieux encore. De toute façon, il est nécessaire de supprimer l'accaparement qui a trop duré.

Les mauvais marchands ne doivent plus être tolérés; ils ont fait assez de mal. Il ne s'agit pas de porter atteinte à la liberté du commerce, comme on a trop l'habitude de le dire en des milieux intéressés.

Aussi bien, actuellement, le commerce, nous parlons de celui de petit détail, n'est pas libre. Tout comme le public, il est sous la coupe des gros entrepositaires.

Il s'approvisionne difficilement et à des prix exorbitants, et encore après avoir subi les exigences des gros fournisseurs.

Au surplus, c'est le public, le consommateur qui doit être défendu, car c'est lui seul qui souffre le plus de la hausse ou du manque de denrées alimentaires.

Et toutes les mesures qui pourront être prises pour sauvegarder ses droits seront les bienvenues.

Ainsi la création de dépôts de ravitaillement, d'approvisionnement qui n'était qu'un projet hier, est en voie de réalisation.

Nous lisons dans les journaux : Le Conseil municipal de Dunkerque vient de décider la création d'un magasin de ravitaillement en pommes de terre, et éventuellement en toutes autres denrées de grande consommation pour la population civile.

Ce magasin est constitué sur des bases intéressantes; il fournira les pommes de terre aux détaillants à un prix de gros tel que ces derniers puissent les revendre au prix de la taxe en réalisant un bénéfice raisonnable.

Il délivrera la marchandise au public au prix de la taxe, mais par unité de 10 kilos seulement; enfin il y aura une catégorie d'acheteurs privilégiés qui pourront obtenir des pommes de terre à un prix sensiblement inférieur au prix de la taxe. Ce sont : les assistés de toutes catégories, les titulaires de l'allocation militaire, les employés et ouvriers municipaux. Ils recevront une carte leur permettant de se faire délivrer chaque semaine une quantité proportionnée au nombre de personnes dont se compose la famille.

Une pareille organisation mériterait de n'être pas localisée dans une seule région; elle doit être étendue. Elle sera le meilleur moyen d'assurer le ravitaillement de tout le monde. Et chacun y trouvera son bénéfice.

Les nouveaux riches eux-mêmes auraient mauvaise grâce de s'y opposer; leur fortune étant faite aujourd'hui, que veulent-ils de plus? Mais cette organisation aurait au moins l'avantage d'empêcher leurs imitateurs, leurs successeurs de continuer un négoce dans des conditions déplorablement pour le bien général.

Les décisions du Gouvernement sont attendues avec confiance; les habitants de notre région ne peuvent qu'y gagner. Ils ont bien assez perdu.

Monastir

Le succès remporté par le général Sarrail est important à bien des titres, et d'abord par la revanche justifiée qu'il apporte à l'admirable Serbie. Pour les Serbes, Monastir reconquise est plus que la récompense de l'effort qu'ils ont fourni pour y rentrer; c'est le symbole de tous les espoirs.

Les soldats du prince Alexandre sont chez eux. La capitale de la Macédoine Serbe annonce les reprises futures et les prépare; car elle est le grand nœud de routes de la région; routes de Constantinople à l'Adriatique, routes rayonnantes de la Haute-Macédoine, routes pénétrantes vers la Bulgarie et la Serbie du nord. « La prise de Monastir, disait hier M. Vesnitch, qui représente avec une dignité si clairvoyante son pays parmi nous, aura une grande répercussion sur les événements ultérieurs dans les Balkans. »

Nous avons le droit d'en juger ainsi, à condition que soient réunis les moyens nécessaires à l'exploitation de notre victoire.

Sur cette question de moyens, le général Roques, rentré de Salonique, apportera peut-être les précisions qui mettront fin à un trop long débat. Sans entrer dans les détails, ni risquer l'indiscrétion, on peut dire que notre armée d'Orient vient de faire un très bel usage de ceux dont elle disposait. Les milieux allemands de l'entourage du roi de Grèce, et le roi de Grèce lui-même, professaient que toute offensive nous était interdite; voilà la réponse.

Le général Sarrail et ses collaborateurs ont su utiliser à plein des forces humaines et matérielles qu'ils eussent certainement désirées plus nombreuses; le résultat a payé leur esprit d'entreprise. Les campagnes intéressées ou maladroites contre l'inactivité de nos contingents de Salonique reçoivent de l'événement un démenti.

La conclusion qui s'impose, est de faire mieux encore, en y mettant le prix.

Si grand en effet que doive être le légitime retentissement de la prise de Monastir, ce succès ne peut pas faire oublier l'ensemble de la situation en Orient, et les devoirs urgents qui en résultent pour notre coalition.

La progression allemande en Roumanie, est, le revers de la médaille que vient de frapper l'armée Sarrail,

et ce revers appelle une prompte riposte.

La presse doit se borner, dans la mesure de ses forces, à tirer de l'étude des événements les conclusions qu'elle suggère. Ces conclusions ne sont pas douteuses; dans l'affaire roumaine il importe au plus tôt de reprendre la main et d'opposer à la poussée allemande une barrière qu'elle ne puisse franchir. L. T. S.

Agence Paris-Télégrammes.

APPEL À LA POPULATION

M. le Préfet adresse l'appel suivant aux populations du Lot :

La lutte que la France et ses alliés soutiennent pour la défense de leurs territoires et leur indépendance, en même temps que pour la sauvegarde de la civilisation et de nos libertés menacées, cette lutte qui sera continuée jusqu'à la victoire complète, impose à tous les habitants des devoirs de plus en plus grands.

Chacun aura à cœur de les accomplir strictement et régulièrement, ayant conscience de contribuer, par son apport personnel si modeste soit-il, à l'œuvre énorme de la Défense Nationale.

C'est ainsi, notamment, que chacun peut aider le Gouvernement dans ses efforts énergiques pour surmonter les difficultés que crée la pénurie des moyens de transport; il faut comprendre la nécessité, à ce point de vue, de s'astreindre au strict indispensable dans la consommation des substances et denrées de tous genres, et, en particulier, de réduire dans la plus large mesure l'éclairage et le chauffage des habitations et des magasins.

Les commerçants, les débitants de boissons que mon récent arrêté n'a pas appelés à modifier, à partir de 18 heures, l'éclairage de leurs établissements, voudront bien, j'en suis persuadé, s'inspirer également de ces recommandations.

Je prie MM. les Maires de faire part de mon appel à leurs administrés et de joindre leurs instances aux miennes.

Quand l'ennemi, toujours menaçant, occupe encore une partie de nos départements du Nord, quand tant de nos concitoyens sont encore tenus éloignés de leurs foyers ou vivent sous l'oppression des barbares, quel Français ne consentirait dans l'intérêt général, à une gêne dans ses habitudes, ne sacrifierait-il un peu de bien-être personnel ?

C'est un des moyens qui s'offrent à nous, ceux de l'intérieur, de prendre part à la lutte libératrice, et de nous montrer dignes de nos vaillants soldats, qui, eux, savent, avec quelle ardeur, quelle endurance, quel héroïsme, accomplir leurs périlleux devoirs !

Le Préfet,
C. BONHOUR.

Votes de nos Députés

Sur l'ensemble du projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1918, nos députés ont voté : Pour.

Morts au champ d'honneur

Parmi les citations publiées par l'Officiel, nous relevons les suivantes :

Léonor-Yves Le Hégarat, sous-lieutenant à la 4^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie; officier d'élite, s'est fait remarquer constamment depuis le début de la campagne par son courage. Le 12 juillet 1916, chargé de porter sa compagnie à l'attaque d'une fraction ennemie qui s'avancait, s'est élancé à sa tête et a été mortellement frappé.

Marcel Albert, sous-lieutenant à la 3^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie; officier d'un courage remarquable; dans la journée du 11 juillet 1916, ayant reçu l'ordre de résister sur place jusqu'au bout, a maintenu sa section sous un bombardement formidable et a été tué au moment où il encourageait les quelques hommes qui lui restaient encore à résister jusqu'à la mort.

Nous saluons la mémoire de ces vaillants officiers et nous prions les familles d'agréer nos vives condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Nous sommes heureux de publier la citation suivante dont vient d'être l'objet notre compatriote, M. Tulet Paul, de Cabessut, sergent au 4^e d'infanterie :

« Très bon soldat, ayant toujours eu une très belle attitude au feu; s'est porté à l'assaut des 4 et 5 septembre 1916 avec le plus grand entrain. »

Le sergent Tulet Paul est mobilisé depuis le début des hostilités. Il avait été blessé à la bataille de la Marne, en septembre 1914.

Toutes nos félicitations.

Taxe sur les haricots

Le Préfet du Lot, le 20 novembre 1916.

Vu la loi du 20 avril 1916;

Vu la circulaire de MM. les Ministres de l'Intérieur, du Commerce, de l'Agriculture, des Finances et des Colonies, du 8 mai 1916;

Vu l'avis émis le 16 novembre 1916 par le Comité départemental de taxation des denrées et substances;

Considérant que le prix actuel de vente des haricots secs ne correspond pas au prix de revient majoré du bénéfice normal des intermédiaires;

Arrête :

Article 1^{er}. — Le prix des haricots secs dans le département du Lot ne devra pas dépasser 80 francs les 100 kilos nets, non logés ou logés en toiles facturées et reprises au même prix. Ce prix s'entend des haricots pris en gare départ ou en magasin.

Article 2. — Les infractions au présent arrêté seront punies conformément aux articles 479, 480 et 482 du Code pénal.

Article 3. — Le présent arrêté sera applicable à partir du 20 novembre 1916.

Article 4. — MM. les Sous-Préfets, Maires, Commandants de gendarmerie, Commissaires de police et tous les agents de la Force publique seront chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au Recueil des actes administratifs, publié sur la voie publique et affiché dans toutes les communes du département aux lieux accoutumés.

Fait à Cahors, le 17 novembre 1916.

Le Préfet, BONHOUR.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Andrieu Alfred, sergent au 207^e 24^e

compagnie, disparu le 4 août 1916; Plagès Pierre, du 7^e d'infanterie, 5^e compagnie, disparu le 11 juillet 1916.

A la gare

Nous apprenons avec plaisir la nomination au poste d'Inspecteur du Mouvement à l'Administration Centrale à Paris, de M. Georges, chef de gare à Cahors.

C'est un bel avancement qu'il obtient et qu'il a bien mérité.

M. Georges laissera dans notre ville, parmi le personnel de la Compagnie d'Orléans, parmi les commerçants et les particuliers qui l'ont approché, le souvenir d'un chef dévoué, accueillant et toujours prêt à rendre service.

Il sera unanimement regretté de tout le personnel qui avait pour le chef une profonde sympathie.

Nous adressons à M. Georges nos bien vives félicitations.

M. Georges est remplacé à Cahors par M. Delpech, chef de gare à Etampes.

Tous nos souhaits de bienvenue au nouveau chef de gare.

Postes

Sont classés pour des emplois de facteurs suburbains locaux ou ruraux :

Caray Albert-Firmin, soldat au 3^e rég. d'infanterie coloniale (au 9^e rég. d'infanterie coloniale, à Haiphong).

Angébert Albert, ex-canonnier au 3^e rég. d'artillerie coloniale, au Bassit (canton de Gramat (Lot), soldat au 57^e rég. d'artillerie).

Liauz Jules-Henri, soldat au 23^e rég. d'infanterie coloniale (au 7^e rég. d'infanterie).

Lafon Elie, ex-soldat au 21^e rég. d'infanterie coloniale, A Varaié (Lot) (caporal au 1^{er} rég. d'infanterie).

Graves Guillaume-Fernand, soldat au 3^e rég. d'infanterie coloniale du Maroc (caporal au 7^e rég. d'infanterie coloniale).

Nastorg Henri-Firmin, ex-soldat au 19^e escadron du train des équipages, A Flaujac (Lot) (canonnier au 57^e rég. d'artillerie).

Delbos Pierre-Charles, soldat au 22^e rég. d'infanterie coloniale.

Permissions

Le général commandant en chef fait connaître que le pourcentage des permissionnaires devra être calculé de façon que tous les officiers et hommes de troupe aient bénéficié d'une permission de sept jours avant le 1^{er} février 1917, ou s'ils se rendent en Corse, Algérie, Tunisie, Maroc, Grande-Bretagne, Portugal, d'une permission de onze jours avant le 1^{er} avril 1917.

Les Bons de la Défense Nationale

Leurs Avantages et leur utilité

L'émission des Bons de la Défense Nationale n'a pas été interrompue pendant les opérations de l'emprunt et a constamment donné des résultats intéressants.

Rappelons que ces Bons conviennent à ceux qui veulent avoir à tout instant la libre disposition de leur épargne constituée en billets de banque ou en or.

Les sommes ainsi placées sont remboursables à dates fixes à 3 mois, 6 mois, 1 an et rapportent un intérêt avantageux et exempt d'impôt.

Lorsque les Bons arrivent à moins de 3 mois de leur remboursement, il est possible d'en recevoir le montant avant cette date, en s'adressant à la Banque de France sans autres frais qu'un escompte, calculé au taux de 5 0/0 l'an, sur le nombre de jours restant à courir.

Sur les Bons à plus de 3 mois d'échéance il est possible d'obtenir des prêts de 80 0/0 de leur valeur.

Albas

Citation à l'ordre du jour. — Nous relevons avec plaisir la belle citation à l'ordre du jour dont a été l'objet notre compatriote, Cassan Jean-Albert, sous-lieutenant au 4^e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Ancien sous-officier, venu dans l'infanterie sur sa demande. S'est toujours fait remarquer pour son allant, et la confiance qu'il inspire à ses hommes. »

Avec le plus bel élan, a entraîné sa section à l'assaut des positions ennemies, le 23 août 1916. Malgré des pertes sévères, a résisté, dans la nuit du 23 au 24 août 1916 à toutes les contre-attaques allemandes à la grenade et à l'arme blanche et a conservé tout le terrain conquis.

« Quand son bataillon est descendu en deuxième ligne, désigné pour ravitailler les premières lignes, a fait preuve du plus grand dévouement et a pu faire parvenir en temps et lieu vivres et munitions pendant une période de vifs combats, sous d'intenses tirs de barrage par obus de gros calibre et dans des circonstances très difficiles. »

« Officier ayant une haute idée de ses devoirs; abnégation, esprit de sacrifice. »

Nos vives félicitations à notre vaillant compatriote.

Lascabanes

Citation à l'ordre du jour. — M. Bousquet Jean-Louis, notre compatriote, soldat au 4^e d'infanterie, a été l'objet de la citation ci-après :

« Soldat d'un courage et d'un dévouement remarquables. A été blessé grièvement, le 24 août 1914, en accomplissant bravement ses fonctions d'agent de liaison. Impotente fonctionnelle de la jambe droite. »

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été conférées à ce militaire et lui ont été remises à Cahors, le 18 courant.

Nos félicitations à notre brave compatriote.

Figeac

A la Sous-Préfecture. — Depuis lundi 20 novembre jusqu'à nouvel ordre, les

Bureaux de la sous-préfecture seront ouverts : le matin, de huit heures trente à douze heures; le soir, de 13 heures trente à seize heures.

Couzou

Nos braves. — Par suite d'un oubli involontaire, il a été omis d'insérer qu'à la suite de la belle citation à l'ordre de l'armée dont il a été l'objet, le jeune sergent Bazalges Ernest, de notre commune, a obtenu la croix de guerre avec palme. Honneur à ce courageux.

On demande

Dans Maison de Santé à Paris, 58, rue de Douai, Jeunes filles bien élevées, ayant une bonne instruction primaire pour situation intéressante et d'avenir en qualité d'élèves infirmières. Rétribution dès l'entrée dans la Maison.

Comment choisir ?

Faire un choix utile entre tous les remèdes vantés, dans les affections des bronches et des poumons, n'est pas facile. Que nos lecteurs nous permettent donc de leur indiquer la Poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition universelle de 1900. C'est le seul remède connu qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérissent progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, boulevard Magenta, à Paris.

On demande

Un jeune homme, de 13 à 14 ans, pour faire les courses.

S'adresser au bureau du Journal.

Bureau des Domaines de Figeac (Lot)

Il sera procédé le lundi 4 décembre prochain, à 14 heures, à Figeac, devant la gare, à la vente aux enchères publiques de six juments pommées déjà en dépôt chez des éleveurs.

Indépendamment des détenteurs actuels de ces animaux qui ont droit d'option sur le prix d'adjudication, pourront seuls enchérir les éleveurs agriculteurs ou propriétaires qui seront porteurs d'une demande d'admission certifiée par le maire de leur commune et conforme au modèle qui leur sera délivré sur leur demande par les commandants des dépôts de remonte.

Prix payable comptant 5 0/0 en sus.

Le propriétaire gérant : A. COUËSLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 NOVEMBRE (22 h.)

Lutte d'artillerie intermittente sur la plus grande partie du front, plus vive dans la région de Vaux-Douaumont.

Sur le front Anglais

Actions d'artillerie

Londres, 22 novembre, 21 h. 10.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité au cours de la journée dans les secteurs de Beaumont-Hamel et d'Ypres. Nous avons bombardé les lignes allemandes vers Ransart, à l'est d'Angres, et au nord du canal de la Bassée.

À la suite d'un violent bombardement de mortiers de tranchées, l'ennemi a dirigé un coup de main sur notre front, au sud-ouest de la cote Saint-Elie. Une partie de notre tranchée de première ligne a été bouleversée et vingt-six hommes ont disparu.

Dans la nuit du 20 au 21, nos aviateurs ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse les gares, cantonnements et convois ennemis. Nos appareils sont tous rentrés sans avaries.

Communiqué du 23 Nov. (15 h.)

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Le 22^e avion de Guynemer

Le sous-lieutenant Guynemer a abattu, dans la journée d'hier, son 22^e avion allemand.

L'appareil ennemi s'est écrasé sur le sol près de Saint-Christ (région de la Somme).

Bombardements à l'arrière ennemi

Nos avions de bombardement ont lancé, dans la journée du 22, de nombreux projectiles sur les gares et bivouacs du front ennemi dans la Somme.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Pas d'action importante

Au Caucase, lutte assez vive

En Roumanie, situation sérieuse

Dans la région d'Iltouk, nous avons fait une attaque à gaz qui a bien réussi et a jeté l'alarme dans les tranchées ennemies.

Sur la rivière Stockhod, dans la région Kouharu du grand et du petit Porok, canonnade.

Dans la région au nord-est de Korguitza, le vaillant commandant d'une batterie, colonel Jagelowitch, a été tué par une balle.

Aux Carpathes boisées, il a dégelé et les routes sont détrempées.

AU CAUCASE :

Au sud-est de l'Ognot, les Turcs ont attaqué nos troupes avec des forces considérables. La lutte continue.

Le matin du 20 novembre, dans la direction de Boroudjjar, les Turcs ont pris l'offensive vers Sullanabad, mais ils ont été rejetés avec de grosses pertes. La poursuite a duré jusqu'à la nuit.

FRONT DE ROMANIE. — Transylvanie :

Dans la vallée de la rivière Jiu, les troupes roumaines, pressées par l'ennemi, reculent en combattant vers Craiova.

FRONT DU DANUBE. — Pas de changement en Dobroudja.

Paris, 12 h. 20

LA MORT DE FRANÇOIS-JOSEPH et l'Église

De Rome :

La Stampa considère que, par la mort de François-Joseph, l'Église de Rome a perdu le principal appui sur lequel elle pouvait compter pour appuyer le programme pontifical quand la guerre sera terminée.

Le nouvel empereur

De Rome :

On estime que le nouvel empereur manquera d'autorité. Au point de vue militaire il a perdu tout prestige par l'échec de l'offensive autrichienne dans le Trentin où il commandait.

Le nouveau chef des armées austro-hongroises est complètement placé sous les ordres d'Hindenburg.

Les succès Allemands en Valachie

De Berne :

Les milieux militaires disent qu'il serait vain de méconnaître l'importance que peut avoir la prise de Craiova. L'invasion de la Valachie ne peut cependant pas être, pour l'Allemagne, un avantage décisif.

C'est un simple épisode dans la guerre européenne.

L'intervention Russe

Les nouveaux renforts Russes peuvent permettre une action de grande envergure, en Moldavie, qui aurait pour résultat de permettre aux armées Roumaines de défendre leur pays et de chasser l'invasisseur.

Les pirates opèrent

D'Athènes :

Le torpillage du *Britannic* cause, ici, une profonde indignation.

Un steamer Boche coulé

De Stockholm :

Le steamer *Fritz Hogo Stinnes*, appartenant au port de Hambourg, a coulé à la suite d'une explosion à 14 milles au sud du phare de Landhammaren.

Ils redoutent nos avions

De Zurich :

Hier, les autorités d'Ulm donnèrent l'alarme, craignant un bombardement par des avions ennemis qui survolaient la ville.

L'Amérique et ses Agents en Bochie

De New-York :

L'insuffisance de vivres et les prix élevés rendant impossible la vie pour les représentants diplomatiques et consulaires dans les empires du Centre, l'Amérique a décidé de leur envoyer de grosses quantités de denrées diverses achetées par l'intendance militaire.

Paris, 14 h. 14

Sur le front Anglais

L'ennemi bombarde

L'ennemi a bombardé, au cours de la nuit, toute l'étendue de notre nouveau front de part et d'autre de l'Anere, ainsi que vers Hébuterne.

Sur le reste du front rien à signaler.

Bombardements sur Zeebrugge

Plusieurs appareils de l'aviation maritime britannique sont allés lancer 34 bombes sur les torpilleurs amarrés près du mole de Zeebrugge et sur les hangars d'hydravions.

Hangars et torpilleurs paraissent avoir été atteints.

Tous les appareils sont rentrés.

Paris, 14 h.

Au Conseil des Ministres

POUR LA DÉFENSE NATIONALE

Le Conseil a décidé de réaliser l'unité de direction des services de ravitaillement civil et militaire.

Divers services, tant dans la zone de l'armée que dans la zone de l'intérieur, seront centralisés entre les mains de M. Thiery, qui prend le titre de Sous-Secrétaire d'Etat du ravitaillement et de l'alimentation.

La main d'œuvre

Le Conseil s'est également préoccupé de la main-d'œuvre.

M. Malvy demandera aux Préfets l'application plus sévère des instructions antérieures concernant la suppression des allocations à tous ceux qui, sans motif valable, refuseraient de travailler.

Le ministre invitera également les Préfets à faire appel aux anciens fonctionnaires retraités, aux citoyens valides qui pourraient travailler dans certaines administrations et dans les services de la Défense Nationale.

EN GRÈCE

LES ALLIÉS... NETTOIENT ATHÈNES

Les ministres des puissances ennemies de l'Entente ont quitté la Grèce, hier à midi, soit pour Cavalla, soit pour Dedagatch.

Leur présence, à Athènes, avait été jugée incompatible avec la sécurité des troupes Alliées.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

LES NEUTRES COMMENTENT LONGUEMENT, COMME IL FALLOIT S'Y ATTENDRE, L'AVANCE ALLEMANDE EN ROMANIE. LES MILIEUX MILITAIRES DÉCLARENT QU'IL NE FAUT PAS NIER LA VALEUR DU SUCCÈS OBTENU PAR FALKENHAYN, MAIS QU'IL NE FAUT PAS L'EXAGÉRER NON PLUS.

Cet avantage ne sera d'aucune manière décisif.

Au surplus, les renforts Russes, plus au nord, en Moldavie, pourraient avoir pour résultat de modifier complètement la situation en Valachie.

Rien n'est encore définitif !...

Les communiqués continuent à être muets.

Il est invraisemblable de croire que les belligérants restent inactifs de part et d'autre !...

Il serait vain de chercher à percer le voile obstinément tendu par le commandement. Il faut être patient et... attendre !

Le nettoyage d'Athènes commence... ce n'est pas trop tôt !

Le nettoyage d'Athènes commence... ce n'est pas trop tôt !